



## Basket-ball

# L'argent fait leur bonheur

Pour les Bleuets, l'objectif était atteint, avant que ne débute cette finale. Ils ont touché le rêve du doigt. Mais la Serbie était trop forte.



Evan Fournier (16 pts) et les Bleuets ne sont pas passés très loin de l'exploit, face à la Serbie.

METZ.\_ Il s'en est fallu de peu que le drapeau français flotte haut dans l'enceinte des Arènes de Metz. Pour que Fournier, Lebrun et les Lorrains de naissance Pourchot et Wachowiak ne rejoignent Julian, Sciarra, Abdul-Wahad (en 1992), Parker, Diaw (en 2000) et Batum ou Diot (en 2006) au palmarès des 18 ans champions d'Europe. Menée de bout en bout par la Serbie, qu'elle avait d'ailleurs battue lors de la première phase, l'équipe de France a cru en sa bonne étoile en fin de match. Mais la balance a logiquement penché du côté serbe. Pour se consoler, on rappellera que l'équipe du coach messin Philippe Ory était la cinquième sélection tricolore à atteindre une finale de championnat d'Europe cet été (après les seniors, les Espoirs, les 18 ans féminines et les Espoirs masculins).

En se souvenant également que cette bande de gamins se serait contentée de n'importe quelle place sur le podium. Cette médaille d'argent a donc un doux parfum de victoire. « *Nous sommes très contents de notre parcours* », avouait le sélectionneur, « *Nous avons manqué d'adresse et de fraîcheur en finale. Mais l'objectif est atteint* ».

Jusqu'à présent, l'équipe de France avait largement bâti ses conquêtes sur sa défense. Or, elle fut cette fois prise à son propre jeu. Les Serbes montrant qu'en plus d'être de formidables attaquants, ils savent aussi construire des murailles pour protéger leur cercle. Et les Bleuets ont eu bien du mal à s'approcher de ce panier solidement gardé par l'immense Dejan Musli (2,14 m) que tous les scouts NBA scrutent avec attention. Même le géant bleu Vincent Pourchot (2,20 m sous la toise), beaucoup moins mobile que son vis à vis, a dû se rendre à l'évidence : la peinture était propriété serbe.

## Partie d'échecs

L'équipe de Philippe Ory allait donc devoir se résoudre à trouver la lumière à l'extérieur. Or dans ce domaine aussi, la Serbie est supérieurement équipée. Et lorsque le premier tir à trois points réussi par les Tricolores tomba du ciel (19'), il y avait déjà du mal de fait (13-24, 12' ; 35-46, 23').

Mais les « *drives* » de Fournier, les mains de Paschal malheureusement vite pénalisés par les fautes et les quelques minutes d'euphorie de Mondésir, avaient permis aux Bleuets de rester dans le match, à l'affût d'une baisse de régime serbe et d'un regain d'adresse extérieur (49-53, 29').

Le souci, c'est que la petite fée censée donner un coup de pouce aux shooteurs extérieurs tricolores préféra faire la sourde oreille (3 sur 14 au total à trois points). Et elle accorda finalement ses faveurs à ce diable d'Andjusic (22 points, dont 5 sur 11 à trois points) qui, en l'espace d'une poignée de secondes, rejeta l'équipe de France dans les cordes (51-63, 32').

Mais la paire Lebrun-Fournier (33 points à eux-deux), qui aura tant pesé dans le formidable parcours des Bleus, tenta un ultime coup de poker. Il faillit être payant, puisque qu'à deux minutes de la fin, l'équipe de France était revenue sur les talons de la Serbie (68-69). Une jolie partie d'échecs débuta

alors. Elle fut d'ailleurs marquée par quelques mauvais choix côté tricolore. Et la Serbie assura finalement son succès sur la ligne des lancers-francs. Le rêve des Bleuets est passé. Mais cet argent a de la saveur...

- 

*Thomas SIMON Match pour la troisième place - Turquie bat Lituanie : 95-74.*

---